

Sœur Marie de Saint-Pierre
(née Perrine Eluère)
(1816-1848)

Carmélite à Tours. Messagère de la Sainte FACE

« Quelque temps, Notre Seigneur me fit sentir qu'il fallait que j'aie recours à sa sainte Enfance, dont je portais un écoulement des peines qu'Il portait alors ; car Il avait un grand désir de travailler à la gloire de son Père, et cependant Il souffrait l'infirmité et l'impuissance de l'enfance. Il attendait en silence les heures marquées par la volonté de son Père. Depuis cette inspiration, **je suis tout appliquée à JESUS Enfant. Je remets entre ses mains l'Œuvre de la Réparation et, à son imitation, j'attendrai en silence les moments de Dieu, ne voulant que sa sainte Volonté.** » (6 juin 1844)

« **Notre Seigneur m'a reprise de ce que j'avais négligé de prier pour la conversion des blasphémateurs,** en me faisant voir que j'avais laissé le démon me tenter de défiance en sa miséricorde. Il semblait me dire : **'Ne**

vous ai-je pas donné l'exemple de prier pour eux, lorsque j'étais sur la croix ?' Et Il me fit connaître qu'Il avait de grands desseins de miséricorde sur cette classe de pécheurs, et qu'Il voulait se servir de moi comme d'un instrument malgré mon indignité, pour l'accomplissement de ses desseins. Notre Seigneur m'a fait connaître que cette œuvre tendait à la réparation des blasphèmes du saint Nom de Dieu, mais aussi des autres blasphèmes proférés contre la religion et contre l'Eglise. » (5 janvier 1846)

« L'Enfant JESUS, si je puis m'exprimer ainsi, a fait des vertus de sa Sainte Enfance un bouquet dont il a orné le sein de sa Mère, **vertus de douceur, d'humilité, d'innocence, de pureté, de simplicité, que Les frères de JESUS, enfantés par marie au pied de la Croix, doivent venir chercher auprès de leur Mère adoptive.** » (Noël 1847)

« **Le divin Sauveur veut me parer des vertus de sa Sainte Enfance avant que je paraisse au tribunal de Dieu.** Je dois devenir un petit enfant afin d'entrer dans le royaume du Ciel ; ainsi le peu de temps que j'ai à passer sur cette terre doit être consacré **à honorer et à imiter son Enfance pour en recevoir les divines impressions.** » (Noël 1847)

Sa supérieure lui avait refusé l'aide qu'elle avait demandé pour la porterie :

« Je fus affligée, ma Révérende Mère, de ne pas trouver en vous cette tendresse qui vous est si ordinaire ; et le démon commença à me tenter. Heureusement que je fus dire toutes mes peines à Notre Seigneur en versant des larmes, Lui disant que cet office de portière était pour moi un continuel martyre parce qu'il m'arrachait continuellement de sa présence. Après avoir dit à Notre Seigneur tout ce qui me faisait de la peine en cet emploi, je lui dis : 'Mon Seigneur, je ne veux pourtant que ce qui vous glorifiera davantage, et ce qui sauvera le plus d'âmes. **Vous n'êtes pas descendu de la Croix, je n'en descendrai pas non plus.** »

(2 février 1847)



SŒUR MARIE DE SAINT-PIERRE

